

LE GRASSOIS

GRASSE • PEYMEINADE • SAINT VALLIER DE THIEY • MOUANS SARTOUX

N°5 • Mars 2020 • Mensuel gratuit

www.azur-media-presse.com



ÉLECTIONS MUNICIPALES 2020

1^{ER} TOUR 15 MARS



Peymeinade

**Gérard
Delhomez**

Fier de son
mandat



Peymeinade

**Éliette
Trouche**

“Je veux garder
le parking Lebon”



Grasse

**Jérôme
Viaud**

En pôle position

ÉPARGNE LIVRET GRAND PRIX



%

Taux promotionnel nominal annuel brut

Garanti jusqu'au 30/04/2020.
Valable pour tout nouveau versement entre 10 000 € et 50 000 € (Fonds non détenus sur d'autres comptes ou livrets au sein de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur ou sur un produit souscrit auprès d'elle en tant qu'intermédiaire), effectué lors d'un rendez-vous avec votre conseiller avant le 15/04/2020 inclus.

POLECOMPANY.COM



VOUS ÊTRE UTILE

Un taux à croquer !

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 15 AVRIL 2020 SEULEMENT.

Taux promotionnel nominal annuel brut garanti jusqu'au 30/04/2020 applicable sur le montant du nouveau versement effectué entre le 01/02/2020 et le 15/04/2020 inclus (Fonds non détenus sur d'autres comptes ou livrets au sein de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur ou sur un produit souscrit auprès d'elle en tant qu'intermédiaire), compris entre 10 000 € et 50 000 €, effectué par tout nouveau souscripteur d'un Livret Grand Prix* ou client de la Caisse d'Épargne Côte d'Azur déjà détenteur d'un Livret Grand Prix*, lors d'un rendez-vous avec un conseiller Caisse d'Épargne Côte d'Azur. À partir du 01/05/2020, la totalité des fonds sera rémunérée au taux contractuel de base du Livret Grand Prix (soit un taux nominal annuel de 0.10 % brut au 01/01/2020, susceptible de variations). Les intérêts générés sont soumis aux prélèvements fiscaux et sociaux.

Rencontrez votre conseiller en agence

Communication à caractère publicitaire et promotionnel.

* Livret Grand Prix réservé aux personnes physiques majeures. Il ne peut être ouvert d'un seul Livret Grand Prix par personne. Le solde du livret ne peut être inférieur à 10 €, les versements et les retraits sont de 10 € minimum. Les intérêts générés sont calculés selon la règle des quinzaines. Caisse d'Épargne et de Prévoyance Côte d'Azur, société anonyme coopérative à Directoire et Conseil d'Orientation et de Surveillance, régie par les articles L.512-85 et suivants du Code monétaire et financier - Capital social 515.953.520 euros - Siège social 456, promenade des Anglais, 06200 NICE - 334 425 571 RCS NICE - Intermédiaire d'assurance, immatriculé à l'ORIAS sous le n° 07 002 188. Titulaire de la carte professionnelle Transactions par Intermédiaires et Fonds de Commerce, sans perception d'effets ou valeurs, n° CFI 0605 2017 300 019 152 délivrée par la CCI Nice Côte d'Azur, garantie par la Compagnie Européenne de Garanties et Cautions, 10 rue Hoche, Tour KUPKA 8, TSA 39900, 92019 LA DÉFENSE Cedex. Adresse postale : CS 3287 06205 Nice Cedex 3

Crédit photos : iStock, Janvier 2020.



CAISSE D'ÉPARGNE
COTE D'AZUR

INTRO

www.azur-media-presse.com

Chiffres

19

C'est l'âge d'Alexis Trouillet, la dernière recrue de l'OGC Nice. Le milieu de terrain est arrivé en provenance du Stade Rennais qu'il avait rejoint en 2017. C'est un futur espoir du football français aux dires de nombreux observateurs.

51,5

C'est le pourcentage de possession de balle de l'OGC Nice depuis le début du championnat. C'est le troisième au classement des équipes de L1 derrière le PSG et plus étonnant, l'Olympique Lyonnais. Pas mal comme statistique même si dominer n'est pas gagner et la possession ne rime pas toujours avec occasion.

7

C'est le nombre de buts marqués à l'Allianz Riviera par l'international Danois, Kasper Dolberg, depuis le coup d'envoi du championnat. Le goleador des Aiglons est prolifique à la maison, devant son public mais peine encore à trouver le bon rythme hors de Nice.

1865

C'est depuis le début du championnat 2019-2020 le nombre de minutes jouées par Dante avec le maillot Rouge et Noir sur les épaules. Le capitaine Brésilien est l'un des piliers du groupe dirigé par Patrick Vieira. Lorsqu'il est parfois en difficultés, il sait revenir.

Edito

Municipales : La dernière ligne droite...

Quand on interroge les Français sur la politique, ils n'ont que mépris pour les élus en général. Seul l'un d'entre eux trouve grâce à leurs yeux, leur Maire. Pourquoi ? Parce qu'il reste celui qui est le plus proche de leurs préoccupations. On cherche un logement, un emploi, une place en crèche, à l'école, un stage, c'est au maire que le citoyen s'adresse en premier.

C'est un repère dans la vie politique, un référent, un phare, celui qui joue le rôle du père de la Nation, et c'est pour cela qu'une élection municipale est toujours un contrat de confiance, une relation particulière, un vote essentiel.

Alors les 15 et 22 mars prochains, il faudra se déplacer, aller voter, choisir son bulletin car il en va de la légitimité de la démocratie et de la République. C'est bien beau de parler à hue et à dia de la laïcité si le jour J, on décide d'aller à la pêche. C'est trop facile après de se plaindre que l'on n'a pas eu le bon candidat. La démocratie, ce sont des droits mais aussi des devoirs. En ne revendiquant que les uns en oubliant les autres, on en arrive au « Tout est dû », à remettre nos fautes sur la société comme dans LES MISERABLES, le film injustement césarisé en lieu et place d'une vraie leçon de cinéma qu'est J'ACCUSE.

Cette cérémonie est symptomatique d'une société malade où l'actualité dicte les mots et les pensées au plus haut sommet de l'État. On n'analyse plus aujourd'hui, on juge, on instruit, on condamne. Certes, il y a des situations et des faits qui l'exigent mais à tout vouloir mélanger, on en arrive à ne plus bien comprendre si l'on juge la qualité d'un film immense ou son réalisateur pour des actes commis il y a plus de 40 ans.

Les Municipales n'échappent pas à cette atmosphère. Demain, dans l'isolement, il faudra choisir votre candidat, le meilleur possible, celui qui a un bilan, qui a fait quelque chose pour sa cité et celui qui n'a rien fait, rien réussi, tout raté... Et il faudra vous poser les bonnes questions pour avoir les bonnes réponses : qui est-ce que je veux vraiment à la tête de ma ville, de ma commune, de mon village ? Qui le mérite vraiment ? Qui est-ce que je respecte vraiment parce que lui aussi me respecte ? Qui est dans l'attention, à l'écoute, qui comprend, qui me comprend ? Quand vous aurez ces réponses, vous aurez votre candidat.

Alors, VOTEZ ! CHOISISSEZ ! Et ELIMINEZ ! Ceux qui selon vous n'ont pas l'étoffe, le charisme, le costume d'un élu forcément de proximité et pas un cacique méprisant. Car ce qui compte le plus en dehors de tout, c'est l'humain, le contact, la compassion, l'humanisme, et la fraternité. Car sans cela, il n'y a ni liberté ni égalité.

Pascal Gaymard

Tweets



Entre report et annulation

Le Coronavirus a déjà eu des répercussions sur l'activité économique et culturelle du département. De grands rassemblements ont été reportés à des dates ultérieures comme le MIPIM de Cannes, d'autres, comme le Carnaval de Nice ou la Fête du Citron de Menton ont tout simplement été écourtés.

Des gestes simples

Par l'intermédiaire des préfetures, le ministère de la Santé donne les gestes à adopter pour limiter la propagation du virus : se laver les mains régulièrement. Tousser dans son coude, utiliser des mouchoirs à usage unique, éviter de serrer la main pour dire bonjour. Des mesures simples et efficaces.

Le CHU de Nice équipé

Avec la diffusion du coronavirus, les principaux centres hospitaliers français se sont vus équipés de tests permettant de diagnostiquer le coronavirus en quelques heures seulement. Un gain de temps considérable augmentant la réactivité des services de santé.

De Monaco à Menton sur **92.9**

De Nice à Mandelieu sur **92.8**



De Fréjus à St Raphael sur **93.0**

De Draguignan à St Tropez sur **93.2 & 93.3**

LE SON POP-ROCK

RTL 2 CÔTE D'AZUR

LA PUISSANCE D'UNE RADIO NATIONALE

LA FORCE D'UNE RADIO LOCALE

Vos contacts
Alpes Maritimes & Var



RTL2, la radio pop-rock de référence des 25-49

Dora Villeneuve 06 03 69 39 37
dora@r-e-m.fr

06 ← → 83

Jean-Charles Perdreau 06 15 57 85 47
jeancharles.perdreau83@orange.fr

Jérôme Viaud : “Que Grasse préserve son identité”

À 42 ans, le maire sortant, Jérôme Viaud, a décidé de se présenter pour un 2^e mandat à la tête de la ville de Grasse. Entretien avec le candidat des Républicains, soutenu par l'UDI, les Centristes, le Mouvement Homme Animaux Nature ainsi que le Mouvement Indépendant Ecologique.



Le Grassois : Pourquoi vous représentez-vous ?

JV : J'ai envie de continuer à servir Grasse, à entretenir la dynamique que nous avons insufflée entre 2014 et 2020. Je suis fier d'affirmer que toutes les promesses faites aux Grassois en 2014 ont été tenues. Aujourd'hui, la situation financière est assainie et les conditions sont réunies pour que nous continuions à faire de Grasse une ville où il fait bon vivre. Je suis déterminé à poursuivre le travail dans ce sens. Ces bons résultats pour Grasse sont une garantie pour son avenir. Dès le lendemain des élections, sans perdre de temps avec mon équipe, nous déroulerons un programme d'actions profitables à Grasse et à tous les Grassois.

LG : Quel projet pour Grasse ?

JV : Je souhaite avant tout que Grasse préserve son identité, affirmer l'équilibre centre-ville et hameaux en protégeant nos quartiers, nos rives et nos restanques qui font la spécificité de la campagne grasseoise, tout en préservant notre patrimoine vernaculaire avec la poursuite du plan de rénovation avec des chapelles, des lavoirs, des fontaines...

LG : Quel retour sur 2014-2020 ?

JV : Avec sérénité ! Pourtant, lorsque j'ai été élu, certains prédisaient le pire : trop

jeune et pas assez d'expérience. Avec lui, Grasse ira dans le mur. Avec tout le travail accompli avec mon équipe, j'ai prouvé le contraire.

LG : De quoi êtes-vous le plus fier ?

JV : Je suis très fier d'avoir tenu mon engagement de 2014, à savoir ne pas augmenter les taux de fiscalité de la Commune. Je n'ai pas voulu tomber dans la facilité en augmentant la pression fiscale pour assainir la situation financière de la Commune. Je me suis engagé dès mon arrivée dans une politique volontariste de rigueur financière, qui m'a permis en 2019 de sortir du Réseau National d'Alerte, dans lequel la Ville était inscrite depuis 2004. L'inscription dans ce réseau était significative d'une situation compliquée, la Ville était sous surveillance étroite des services de l'État. En sortant, même si le travail n'est pas terminé, est une énorme récompense qu'il convient de mesurer à sa juste valeur.

LG : Comment parvenir à assainir les finances de la commune sans augmenter les impôts ?

JV : Notre 1^{er} objectif : réduire fortement les postes de coût. Ainsi, par des réorganisations et des optimisations au niveau du fonctionnement des services, les

dépenses ont été fortement diminuées. Notre 2nd objectif et sûrement le plus important : baisser le volume de notre dette et en réduire le coût. Ainsi, le volume total de nos dépenses de fonctionnement a été réduit de plus de 3 millions d'euros entre 2014 et 2019. Tous ces résultats ont été essentiels pour nous dégager de nouvelles marges de manœuvre et investir sur des postes essentiels que sont les bâtiments communaux, les écoles et les infrastructures routières.

LG : Quelles difficultés avez-vous rencontrées lors de ce 1^{er} mandat ?

JV : Nous avons dû gérer, par exemple, au tout début du mandat, la mise en place des nouvelles activités périscolaires imposées successivement par les ministres Hamon et Peillon, sans aucune contrepartie financière et alors que personne n'en voulait. Ces décisions sont venues au pire moment, avec plus de 500 000 euros de masse salariale à une situation fragilisée.

LG : Et qu'est-ce qui vous a déçu au cours de ces six dernières années ?

JV : J'ai parfois été déçu du comportement de l'opposition qui a choisi de contrecarrer systématiquement le plan pluriannuel de cessions d'actifs mis en place par la majorité municipale depuis 2014. Pourtant, la vente

des biens communaux qui ne s'inscrivent dans aucun projet d'utilité publique reste la piste la plus sérieuse, et de retrouver des marges financières sans augmenter la pression fiscale sur les Grassois. J'ai aussi été mécontent de l'attitude de certains de mes colistiers qui ont choisi de ne pas rester fidèles à leur engagement initial. Fidélité et loyauté sont pourtant des valeurs importantes à mes yeux mais tout le monde apparemment ne partage pas ce point de vue. Bien sûr, en démocratie, chacun a le droit de s'exprimer mais attention de ne pas de mentir ou de salir. Les insultes et les coups bas ne rendront pas leur parcours plus brillant.

“La verbalisation systématique des incivilités”

LG : Quel sera votre programme en termes de sécurité ?

JV : Je veux continuer à faire de Grasse une ville pratique et sûre. Je me félicite de mon choix de restructurer la police municipale avec la création d'un nouveau poste, l'amélioration des dotations d'équipement des policiers municipaux. Je suis aussi fier de la modernisation du centre de supervision urbain, de la mise en place du maillage de surveillance, de la sécurisation de toutes les écoles. Je veux continuer sur la même dynamique.

LG : Comment cela va-t-il se traduire concrètement ?

JV : Je poursuivrai le renforcement des effectifs de la police municipale. Si je suis de nouveau élu, je souhaite aussi la création de zones d'îlotages dans le centre-ville, la verbalisation systématique des incivilités sans oublier la poursuite de l'extension du réseau de caméras pour lutter contre les incivilités.

LG : Qu'envisagez-vous en termes de proximité ?

JV : Notre ambition première sera le maintien des services de proximité décentralisés dans les hameaux. Cette proposition répond à une attente forte des habitants de la ville de Grasse. Je souhaite aussi pour notre population un hôpital plus efficace. C'est pourquoi je prévois le doublement du service des urgences et la reconstruction des blocs opératoires. Dès cette année, une Maison des Solidarités verra aussi le jour.

LG : Impossible de faire l'impasse sur l'environnement aujourd'hui. Quelle est votre position sur le sujet ?

JV : J'ai de grandes ambitions dans ce domaine. Notre plus grande richesse sur une Côte d'Azur trop souvent dénaturée, c'est précisément son environnement. Je me réjouis d'ailleurs que le PLU voté en novembre 2018 refuse clairement l'urbanisation de nos quartiers résidentiels et préserve notre cadre de vie durablement.

ELECTIONS MUNICIPALES 2020 • GRASSE

www.azur-media-presse.com

Interview

Si je suis élu, je m'engage à protéger notre patrimoine vert, avec la poursuite de la valorisation des espaces publics en balcon (Gare-jardin des plantes-Jardins de la visitation -Pontet-La Roque-Avenue Thiers-Oliveiraie du jardin de la princesse Pauline-Parc de la corniche-Roquevignon). Ce seront autant d'espaces différents et complémentaires à usage familial, sportif. Je lancerai aussi une étude sur l'aménagement d'une trame verte au cœur de la ville. Je poursuivrai la végétalisation du centre-ville et des faubourgs. Je promets aussi, si je suis élu, le lancement du plan « 1 naissance = 1 arbre », soit environ 600 plantations par an.

LG : Quelles ambitions pour le développement durable ?

JV : En lien étroit avec les élus de la Communauté d'Agglomération du Pays de Grasse et les préconisations du Conseil de développement, je veux forger l'avenir de notre territoire en solidarité avec le Haut pays. J'ambitionne la poursuite de la mise en valeur des producteurs locaux et des circuits courts dans nos cantines. Élu, Grasse soutiendra le syndicat du SIEF pour l'aménagement du canal du Foulon afin de conserver notre indépendance en matière de gestion de l'eau. Toujours dans l'ambition de faire de Grasse un pays d'avenir durable, avec mon équipe, nous mettrons en place des partenariats avec Cap Azur sur les dossiers essentiels comme la gestion des transports et des déchets.

“Je nommerai un city-manager”

LG : Et que ferez-vous pour les transports ?

JV : Mon ambition sera de relever le défi de la mobilité. Selon moi, limiter les voitures est l'un des défis majeurs de notre modernité. Nous devons le relever de manière collective, avec le nouveau plan de département urbain, comme de façon individuelle, avec de nouvelles habitudes. Si je suis réélu, je proposerai la création d'un transport en commun en site propre, qui desservira la gare de Grasse à celle de Mouans-Sartoux et permettra de desservir l'axe économique et les entreprises. Je mettrai aussi en place des solutions pour faciliter les livraisons en centre-ville. J'instaurerai une politique de stationnement efficace avec la Régie des parkings grassois pour accompagner les événements festifs et la vie en cœur de ville.

Et pour les modes de déplacement dits doux, comme le vélo électrique, nous



voulons adapter les routes. Il y a beaucoup à faire mais le chemin et les dynamiques sont enclenchés. Par exemple, avenue Pompidou, 1100 m de bandes cyclables, route de la Paoute, 800 m inaugurés il y a un peu plus d'un an, avenue Maubert, 1000 m de secteur cyclable seront aménagés et sécurisés dans les prochaines semaines soit un total de 2.9 km. Nous désirons faire bouger les lignes sur le sujet. D'autres secteurs sont actuellement à l'étude comme le Bd Emmanuel Rouquier, la route de Nice ou encore la route de Cannes. Pour encourager cette pratique, des tarifs de location défiant toute concurrence sont appliqués. Ce plan, la « Bicyclette » du Pays de Grasse, comporte 45 vélos à la disposition des usagers.

LG : Quelle politique économique souhaitez-vous mener en faveur des commerçants ?

JV : Je souhaite la mise en place d'une solution digitale d'accompagnement du commerce du centre-ville. Une fois élu, je nommerai un city-manager qui aura pour mission d'accompagner les mutations du commerce de proximité. Dans le cadre du projet Martelly, je lancerai la création d'une surface alimentaire de 2980 m² et de 3447 m² d'autres commerces. La sonorisation du cœur de ville pour accompagner les événements festifs sera remplacée. Toutes ces actions doivent permettre de continuer à faire de Grasse une ville commerçante.

LG : Que proposez-vous pour le centre-ville ?

JV : La reconquête du centre-ville est l'un des points forts de mon programme

de candidat. En septembre 2020, si je suis réélu, j'aurai l'honneur d'inaugurer La Source-Médiathèque Charles Nègre, sur une surface de 3666 m², comprenant cinq plateaux ouverts à tous les publics. À partir de 2021, je lancerai les travaux de rénovation de la cathédrale, de réhabilitation du Musée d'Art et d'Histoire de Provence. Dans le cadre du projet Martelly, je soutiendrai la réalisation d'un cinéma CGR comprenant six salles de projection. Toutes ces actions pour faire de Grasse une ville culturelle et patrimoniale.

LG : Comment valoriser les savoir-faire liés au parfum ?

JV : Comme nous l'avons fait entre 2014 et 2020 à travers de nombreuses actions qui nous ont permis d'obtenir la reconnaissance internationale avec l'inscription au patrimoine immatériel de l'UNESCO, nous continuerons à faire de Grasse un territoire d'avenir. Pour défendre l'image de Grasse, je veux par exemple la consolidation de l'expertise Arômes et Parfums avec le pôle d'initiative entrepreneuriale. J'ambitionne aussi de développer l'attractivité touristique autour de l'agrotourisme, mais aussi les relations internationales autour de la thématique du parfum.

LG : Quelle politique pour la jeunesse grassoise ?

JV : En 2026, je souhaite que Grasse soit en capacité d'accueillir 1000 étudiants. Dans cette optique, j'ambitionne que le Campus puisse accueillir de nouvelles formations (ISIPCA, EFCAM, École de Couture, Denis Durand). Pour loger ces futurs étudiants, je lancerai la création de résidences étudiantes avec des partenaires immobiliers (Îlot Nègre, îlot Placette, îlot Roustan).

LG : Et quelles ambitions en termes de politique sportive ?

JV : Je créerai de nouveaux aménagements sportifs à l'image du City Stade que nous avons construit lors de mon premier mandat. Sur le site Belambra, j'envisage la création d'une base nautique intercommunale. Nous allons aussi construire une nouvelle salle de danse et refaire la piste d'athlétisme du stade Perdigon.

Propos recueillis par Pascal Gaymard

Questionnaire à la Proust

- Le principal trait de votre caractère ? *La Fidélité*
- La qualité que vous préférez chez un homme ? *La Franchise*
- La qualité que vous préférez chez une femme ? *L'Humour*
- Le bonheur parfait pour vous ? *L'équilibre familial*
- Où et à quel moment de votre vie avez-vous été le plus heureux ? *La naissance de mes 4 enfants*
- Votre dernier fou rire ? *Avec Alexandra, il y a une semaine*
- La dernière fois que vous avez pleuré ? *Quand Valentine, ma fille, est née il y a un mois*
- Votre film culte ? *Gladiator*
- Votre occupation préférée ? *Grasse*
- Votre écrivain favori ? *Saint-Exupéry (Le Petit Prince)*
- Votre livre de chevet ? *La Bible*
- Votre peintre préféré ? *Jean-Honoré Fragonard*
- Votre héros ou héroïne dans la vie ? *Mon Grand-Père, Maurice Viaud*
- La figure historique que vous admirez ? *Napoléon*
- Votre héros de fiction ? *Spiderman*
- Votre musicien préféré ? *Jean-Sébastien Bach et Snoop Dogg*
- La chanson que vous chantez sous la douche ? *The Sound of Silence (Simon & Garfunkel)*
- Votre couleur préférée ? *Le Bleu*
- Votre boisson préférée ? *Le Jägermeister*
- Que possédez-vous de plus cher ? *Ma famille*
- Les fautes pour lesquelles vous avez le plus d'indulgence ? *Les fautes commises par timidité*
- Que détestez-vous vraiment ? *L'hypocrisie et la trahison*
- Si vous deviez changer une chose dans votre apparence physique ? *Rien, je suis comme je suis*
- Quel serait votre plus grand malheur ? *De perdre un être cher*
- Votre plus grande peur ? *Que mes enfants soient malades*
- Votre plus grand regret ? *D'avoir arrêté le violoncelle il y a 14 ans*
- Qu'avez-vous réussi de mieux dans votre vie ? *Mes enfants*
- Votre devise ? *Force et Honneur*



Gérard Delhomez : “Je n’ai pas à rougir de mon mandat”

Jugeant son bilan positif, le maire sortant de Peymeinade souhaite continuer à travailler sur les projets qu’il a commencés.



Pour celui qui défendra, face à trois autres candidats, les couleurs des Républicains, son premier mandat était « celui du lancement et le deuxième sera celui de l’accomplissement ».

Le Grassois : Vous jugez votre bilan positif, quels sont ces résultats dont vous êtes fier ?

Gérard Delhomez : On n’arrive pas à réaliser tous les projets en un seul mandat, le temps administratif est long, obtenir les autorisations prend parfois trop de temps. C’est pour cela qu’un deuxième mandat est indispensable pour l’accomplissement des projets. En me présentant en 2014, j’ai souhaité réveiller la ville, « ma Toscane » comme je l’appelle, qui a été pendant des années endormie, qui déclinait et se transformait en dortoir. Le but a été aussi

d’assainir les finances. Le Trésor public a confirmé notre bonne gestion. Nous avons fait des investissements là où c’était nécessaire, notamment dans les écoles et dans la sécurité. Nous avons aussi modernisé et dynamisé la ville à travers une belle programmation culturelle. Tout cela sans augmenter les impôts locaux et sans emprunts. De plus, nous avons diminué la dette.

LG : Dans votre projet global, il y avait la création d’une salle de spectacles...

GD : Cela ne s’est pas fait pour des raisons politiques et c’est dommage car la ville a besoin d’une salle de spectacles convenable de 300 places, digne de ce nom et de la programmation que nous avons. Réhabiliter les salles que nous avons n’est pas une solution.

LG : L’avenir du parking Lebon est au centre des discussions dans la ville...

GD : Là, je veux créer un vrai centre-ville ! Transformer ce parking et le terrain de camping en un vrai cœur de ville résidentiel et économique. De l’autre côté de l’avenue, sur la place du Centenaire, en lieu et place de la salle des fêtes désuète, je souhaite créer des espaces de convivialité, de rencontres. Un poumon culturel et de loisirs avec le terrain de boule, la bibliothèque... La création de 200 logements, dans des immeubles pas plus hauts que ce qui existe aujourd’hui, les parkings des riverains et du public gratuits, les résidences seniors et les commerces sont dans ce projet de cœur de ville. Cela va redynamiser encore plus Peymeinade. Dedans, il y aura des logements sociaux, on est obligé d’en construire ! L’État préconise 25% et nous ne sommes qu’à 8%. On n’y sera jamais, ce n’est ni réalisable ni souhaitable, mais il faut en faire un minimum. Mon but n’est pas de bétonner !

LG : Le grand problème de Peymeinade est la circulation, la ville est asphyxiée le matin et le soir...

GD : Le problème est commun aux villes voisines et, d’ailleurs, à tout le département. Nos bouchons se créent à la sortie, sur le territoire de Grasse. En tant que président de la commission mobilité de la Communauté d’Agglomération du Pays de Grasse (CAPG), j’ai fait des

propositions. Les ralentissements sont dus au trafic compliqué au niveau des ronds points, notamment Sainte-Anne et Saint-Jacques. En ce qui concerne ce dernier, le Département attend depuis un an - un an et demi les autorisations des syndicats du petit centre commercial en face du Casino pour faire des travaux de réaménagement afin de fluidifier le trafic ! Le président du Département sera obligé de déclencher une déclaration d’utilité publique. Une autre solution aurait été le prolongement de la pénétrante. Mais ces choses-là ne relèvent pas de la compétence d’un maire.

LG : Depuis 2014, vous avez perdu la majorité au sein du conseil municipal...

GD : Juste numériquement. Je me suis séparé des gens coupables de délits pénaux et de conflits d’intérêts. Ceux-là n’avaient rien à faire dans les fonctions d’élus. Cela ne m’a pas empêché de fonctionner. J’ai dû démettre de ses fonctions mon ex-premier adjoint pour des faits graves de trahison et tentation de renversement du maire. En octobre 2018, j’ai perdu, à une voix près, la majorité mais l’opposition n’étant pas unie, je reste majoritaire et malgré tout j’ai pu faire voter mes budgets et mes projets... à part celui de la salle des spectacles. Comme un pilote dans un avion, j’ai connu des turbulences, mais mon bilan, à part la salle de spectacles, est positif. On a fait ce qu’on a dit, les retours sont positifs. Je dois finir ce projet qui est dans la continuité du dynamisme commercial, urbanistique et culturel que j’ai toujours appelé de mes vœux.

Propos recueillis par Sanya Maignal

Éliette Trouche : “Je suis la seule à vouloir garder le parking Lebon”

UMP en 2014, puis DLF, Éliette Trouche renonce à ces « grosses machines politiques qui vous obligent à faire des choix qui ne sont pas forcément les vôtres ».



L’adjointe aux finances de 2001 à 2008 se présente cette année aux municipales Sans Étiquette, même si son cœur continue à battre à droite.

Le Grassois : De sensibilité de droite comme le maire sortant, n’auriez-vous pas pu rejoindre sa liste ?

Éliette Trouche : Je n’ai pas voulu, ma vision des dossiers est complètement différente.

LG : Êtes-vous contre la construction d’une nouvelle salle de spectacles ?

ET : Il faut plutôt utiliser les deux salles existantes : mettre aux normes la salle des fêtes pour l’accueil des familles, des associations, du centre aéré et réaménager

la salle de l’OMJAC en salle de spectacles. Et on a les moyens pour cela : sur les comptes de la municipalité restent les 4,5 M€ qui ont été prévus pour la construction de la salle et en plus, on peut s’autofinancer à la hauteur de 3 M€.

LG : Le deuxième sujet de discorde est le parking Lebon...

ET : Je suis la seule candidate à garder ce parking, je le laisse tel quel et propose l’agrandissement de la partie basse. Il faut aussi aménager le camping avoisinant en un espace familial. La Gauche veut y mettre la salle de spectacles ! Le maire envisage à cet endroit-là, un programme immobilier de plus de 200 logements ! Je sais que l’État nous impose des logements sociaux, mais je suis contre, on ne peut plus circuler le matin et le soir. Et imaginez

avec des logements en plus ! Il faut d’abord étudier les structures, désengorger la ville. Il faut pouvoir accueillir dignement et décemment les nouveaux arrivants.

LG : Justement, avez-vous des idées pour le fluidifier le trafic ?

ET : Il y a deux tracés possibles et j’en ai parlé déjà en 2014. Le premier à la place de l’ancienne voie ferrée et le deuxième le long de la Siagne. Cela délesterait la RN 2562.

LG : D’autres projets ?

ET : Oui, il faut redynamiser la ville, mais c’est la compétence de la CAPG. J’aimerais créer des espaces pour les sièges sociaux d’entreprises tertiaires. Et surtout, je souhaite faire construire avec la CAPG, un complexe nautique avec une piscine couverte pour toutes les communes voisines, pour les scolaires, associations, familles... Cela serait un projet intercommunal.

Propos recueillis par Sanya Maignal

Le nouveau Palais du Campus de Grasse

L'ancien Palais de Justice construit sous la Restauration, longtemps adossé à la prison et à la gendarmerie, se prépare pour une nouvelle jeunesse. Dès la rentrée scolaire 2021, une nouvelle histoire s'écrira dans ce splendide édifice : l'histoire d'un Campus territorial.



L'Université et les grandes écoles s'installent pour de bon à Grasse, au centre ville, dans ce cœur historique qui commence petit à petit à battre au rythme de la jeunesse. Bientôt 800 étudiants à l'horizon 2025, même 1000, prévoit le maire Jérôme Viaud. Pour la rentrée 2021, ils seront 450 à 550 à profiter de ce magnifique édifice qui

abritait jusqu'en 1998, le Palais de Justice. Ils bénéficieront de 14 salles de cours, laboratoires, bureaux, amphithéâtres, fablab... Le campus étant conçu de façon à mutualiser les espaces, les écoles se partageront, en fonction de leurs besoins, les 3 sites à savoir : Lions, la Visitation et ce Palais. Tous les étudiants profiteront de ces

2 000m² pour travailler et vivre ensemble.

Le Campus, un facteur du développement territorial

« Il y a trois ans, installer un campus territorial en plein cœur de Grasse était une vue de l'esprit », a souligné le maire lors de la présentation du projet. Et d'ajouter : « Aujourd'hui, le projet prend corps avec réalisme et constitue même le dispositif central de notre stratégie territoriale ». En effet, depuis que le développement de l'enseignement supérieur de la recherche et des formations est le point de départ pour un renouveau de la cité, l'Université Côte d'Azur et les grandes écoles arrivent l'une après l'autre dans la capitale mondiale des parfums en y installant des formations spécifiques : École supérieure du parfum, EDHEC, École d'ingénieurs ECAM/EPMI, ISIPCA... Quatorze écoles pour le moment, d'ici quelques mois encore deux autres (l'école de mode Denis Durand, une école d'audiovisuel), puis par la suite d'autres formations s'installeront à Grasse... Toute cette jeunesse mettra en valeur l'ancien Palais de Justice « lui permettant de retrouver une destination phare respectueuse des 4 critères qui ont présidé à sa construction : fonctionnalité, symétrie, distance et pédagogie », a précisé Jérôme Viaud.

La participation de la Région à la hauteur de 40%

Après le dépôt du permis de construire, le bâtiment sera consolidé, réhabilité, et le patrimoine restauré. Le coût prévisionnel des travaux est de 5 M€, financés grâce aux participations des partenaires réunis dans le dispositif « Action Cœur de Ville ». La Région apporte son soutien au Campus territorial à hauteur de 2 M€ (dans le cadre du deuxième CRET). « Ce projet rentre dans le dispositif bâtiment durable de la Méditerranée et fait le pari de la jeunesse », a souligné Philippe Tabarot, vice-président de la Région. « On ne pouvait que vous accompagner avec les 40% ! ». L'État s'engage également dans ce projet avec 100.000 €. « C'est un projet qui tient la route et est d'un grand intérêt pour la ville et la région, un projet tourné vers la jeunesse et respectueux des objectifs du développement durable », a précisé la sous-préfète, Anne Frackowiak-Jacobs. La livraison de ce bâtiment emblématique du projet universitaire grassois devrait s'échelonner entre les rentrées universitaires 2021 et 2022. Un projet qui va de pair avec la création d'une nouvelle offre de logements pour étudiants dans le centre-ville.

Sanya Maignal

L'îlot Nègre : des appartements pour les étudiants

Dans le nouveau cadre de renouvellement urbain, la ville de Grasse poursuit son action de restauration du centre historique avec comme ambition la production de logements pour tous les budgets et toutes les attentes des Grassois. Les étudiants de plus en plus nombreux ne seront pas oubliés.

A l'horizon 2025 pas moins de 1000 jeunes feront leurs études à Grasse dans des grandes écoles nationales et internationales. Si le Campus territorial permet aux jeunes Grassois de poursuivre leur cursus post-BAC à la maison c'est également un endroit où s'installeront de nombreux jeunes venant du monde entier. Ainsi, plusieurs centaines de logements pour les étudiants seront réhabilités. Le premier lot sur la liste, l'îlot Nègre. Chargé d'histoire, construit en plusieurs étapes entre le XVIe et XIXe siècles, c'est un « tas de cailloux » situé à un endroit stratégique et attractif. Abandonné depuis la Seconde Guerre mondiale, ce site de 10 hectares se prépare à une nouvelle histoire remplie de jeunesse : d'ici un an et demi, 20 logements étudiants seront inaugurés.

L'endroit est idéal : juste à côté des lieux d'études, juxtaposant la médiathèque qui sera ouverte aussi à l'enseignement supérieur.

Une nouvelle énergie pour le centre ville

« Avec le Campus territorial, nous voulons apporter une nouvelle énergie à Grasse une nouvelle dynamique », a expliqué Jérôme Viaud lors du lancement officiel des travaux. La volonté est de pouvoir loger de nombreux jeunes qui viennent du monde entier. « Nous voulons affronter les difficultés pour trouver des solutions concernant le logement et l'état des immeubles du centre-ville ». En entreprenant les travaux sur ce site au cœur médiéval, la ville de Grasse s'inscrit dans la modernité tout en



respectant son histoire et sa tradition.

Un chantier compliqué mais maîtrisé

Le partenaire dans cette opération est Vilog, une société sociale d'habitat qui investira dans son premier projet grassois 4,5M€. « Le projet est petit, regroupe tout type de difficultés, mais la complexité du chantier est maîtrisée », explique Philippe Réminon, Président du directoire Vilog. S'agissant d'un véritable château de cartes sur un socle sismique, le bâtiment sera allégé au maximum pour soulager les fondations. Le promoteur a appliqué des dispositions exceptionnelles. Deuxième complexité, s'agissant des logements sociaux, le prix

devait être maîtrisé. Il en a fallu beaucoup plus à la société Vilog pour se décourager. Toutes les solutions ont été trouvées et les premiers locataires emménageront à l'été 2021. Ce n'est que le début : en tout, neuf chantiers de réhabilitation ont été entrepris par la Municipalité dans ce centre historique. Les jeunes s'installeront aussi à l'hôtel Victoria, à l'îlot Placette, à l'îlot Médiathèque sud... La société Vilog s'est engagée, pour sa part, à investir 23M€ à Grasse pour 160 logements « et même au-delà, ajoute le Président du directoire, on est à près de 40M€ pour 260 logements d'ici le prochain mandat ! ».

Sanya Maignal

Action cœur de ville : Grasse en pleine mutation

Le temps de la réflexion, de l'écriture du projet, de la concertation et de la négociation finies, le plan de financement établi, 2020 sera opérationnelle.



Logement, économie, mobilité, valorisation du patrimoine et espaces publics, les équipements publics... Les effets concrets du dispositif Action cœur de ville seront visibles d'ici quelques semaines, quelques mois, quand le projet global Grasse Intense : Cœur de territoire fixe un cap pour les 10 années à venir. Le principal enjeu de ce projet sera de réconcilier les Grassois avec leur centre-ville ainsi que l'initiative privée.

69 actions en gestation

Grasse fait partie des 222 villes françaises qui bénéficient du dispositif Action Cœur de ville. Les services de l'État, la Banque des territoires et l'Action logement, sont mobilisés pour revaloriser ces « grandes oubliées » de l'aménagement du territoire depuis 20-30 ans. 5 M€ sur cinq ans pour booster les projets et obtenir d'autres

subventions. Dans les trois ans à venir, 69 actions seront réalisées sur une partie du territoire de Grasse et notamment concernant les logements, l'économie, la mobilité, la valorisation du patrimoine et des espaces publics ainsi que les équipements publics.

De nombreux projets

Les premières actions concernent les commerçants : la création d'un marketplace numérique pour stimuler le chiffre d'affaires ou encore le remplacement de la sonorisation. Dans le projet aussi le développement du campus en centre-ville, les fresques du type street-art, la lutte contre les incivilités, la promotion du territoire autour d'un marketing territorial, la végétalisation des espaces publics, le déploiement d'un parcours d'interprétation urbain, la mise en place d'un plan lumière pour valoriser les traverses sans oublier la requalification et la modernisation de la gare routière.

2021 : Bénéfice direct pour les habitants

En vue, la requalification des boulevards Carnot et Victor-Hugo. La végétalisation des espaces publics, le travail sur l'amélioration et le rayonnement de l'attractivité de Grasse seront au bénéfice de tous les habitants. La réhabilitation des écoles, qui est dans les projets « originaux » de certains candidats aux municipales, est déjà prévue par le

dispositif ! Dans les quatre années à venir, 3 M€ seront investis dans les écoles du centre-ville élargi, les autres écoles seront également traitées. L'un des objectifs est également le développement de l'offre hôtelière (dont l'Hôtel des Parfums, lire ci-dessous).

Le pragmatisme financier

Action cœur de ville vient en complément au soutien des autres dispositifs de l'État. Celui-ci s'engage tous les ans en fonction de l'évolution des budgets. En 2019, il s'agissait d'un peu plus de 1 M€. Le montant exact pour 2020 sera connu en avril, après les élections municipales, mais il devrait être sensiblement le même. Sur la période 2019/20, Action logement contribuera à financer la réhabilitation de quatre immeubles avec une enveloppe de 1,3 M€, la Banque des territoires soutient l'ingénierie de projet avec un peu moins de 500 000 €. Pour la période concernée par la convention Action cœur de ville (2019/22), les recettes prévisionnelles sont de 4,5 M€. Le budget total étant de 11 M€, la ville de Grasse et la CAPG (pour les actions la concernant) compléteront la différence de 5,9 M€. Tous les projets ont été faits en fonction des capacités d'investissements de la Ville. En supplément, plusieurs dispositifs d'État arrivent à maturité par exemple, le NPNRU avec 30 M€, sommes qui seront investies au centre-ville dans les 5 ou 6 ans à venir.

Sanya Maignal

Vive le nouvel Hôtel des Parfums !

L'ancienne résidence touristique l'Hôtel des Parfums, abandonnée depuis des années, laissera la place à un hôtel 4 étoiles qui devrait dès son ouverture en 2023 fixer les touristes et les hommes d'affaires à Grasse.

Dans quelques mois, il n'y sera plus. Pendant des années, il a surplombé la vieille ville avec son nom qui fait rêver « Hôtel des Parfums ». Que le nom qui fait rêver, le reste... à oublier ! Les riverains ne vous diront pas le contraire. Abandonnée depuis des années, une vraie verrue, dont les copropriétaires ne s'occupaient plus, ne la sécurisaient plus, cette résidence du tourisme est devenue un endroit malsain, un squat et repère douteux de certains jeunes : une vraie nuisance pour les riverains !

La page se tourne

Finareal - SCI Hôtel des Parfums - prend les choses en main. Après le nettoyage de l'intérieur, le « désossage », la sécurisation du chantier, le promoteur-investisseur procédera au sondage de la Foux et à l'analyse du sol. S'en suivent le diagnostic

à l'amiante et le désamiantage. La phase la plus délicate par rapport aux riverains, se déroulera cet été ou à la fin de la saison estivale. Il s'agit de la destruction de cette bâtisse. « On va y aller doucement pour faire un minimum de nuisances pour les riverains, a rassuré le riverain Alexis Paget, directeur général de la société Finareal. La construction du nouvel hôtel commencera fin 2020 début 2021 », a-t-il précisé. Trois étages coté boulevard Eugène Charabot, cinq vu d'en bas, de la vieille ville, pour 70 chambres dont six suites, un restaurant-bar ouvert à tout le monde, une salle de fitness, spa, sauna, piscine, salles de réunions/séminaires et parkings. L'ouverture de ce premier hôtel 4* de Grasse est prévue pour début 2023. Il sera ouvert toute l'année.

Un hôtel ouvert vers l'avenir

La ville, son développement économique,



le tourisme, les entreprises nationales et internationales de la parfumerie et du luxe attendent avec impatience l'ouverture de cet établissement 4*. « Les touristes haut de gamme, les partenaires de nos entreprises, les congressistes, il faut les fixer à Grasse, a précisé Jérôme Viaud aux riverains. Dior et LVMH sont juste à côté. C'est important pour l'économie de la ville ». Ce projet répond à une demande forte en termes de développement de l'activité touristique et notamment afin de fixer dans la durée le séjour des touristes sur la commune. « Grasse est une destination qui plaît et attire le monde du parfum. Gardons ici ces touristes plutôt que de les laisser partir à Mougins ou à Cannes », a souligné le maire. Le projet s'inscrit dans une logique de dynamisation urbaine et commerciale du

centre-ville et du centre ancien. Il s'agit par ailleurs d'un projet créateur d'emplois puisque 50 à temps plein vont être créés, ce qui va redynamiser également les commerces d'alentour et l'investissement local.

Grande enseigne, garant du taux de remplissage

Si Fianreal est investisseur (16 à 18M€ HT) et exploitant, le nouvel Hôtel des Parfums devrait porter l'enseigne Hilton ou Marriott. Les deux groupes sont intéressés pour le contrat de franchise garantissant - avec le prix de nuitée abordable pour un 4* (130€) - un taux de remplissage très important tout au long de l'année.

Sanya Maignal

GRASSE ACTUS

www.azur-media-presse.com

Grasse de plus en plus belle

Patrimoine

Alors que l'action Cœur de Ville se met en place, les autres quartiers ne sont pas oubliés. Le pigeonnier embelli est de retour, les statues prennent leurs places ou bien se refont une beauté.



Le pigeonnier

Après quelques mois d'absence pour restauration, il a retrouvé sa place sur le site de Roure. Une collecte pour financer la restauration a été initiée par l'association Mission Patrimoine de Nicolas Doyen. Le coût est de 16 128 €.

«La Sérénité» au cœur du quartier Saint-Mathieu

Le joli visage de femme nommée « La sérénité » est content de prendre l'air et

de voir le soleil. Réalisée dans un bloc de marbre de Carrare de 10 t puis entreposée pendant de longues années, la sculpture d'Oreste Conti a enfin trouvé sa place. Pour l'artiste, c'est un symbole de souffrance qu'il a vécu depuis son enfance et surmonté grâce à l'art. En l'installant sur le Rond-point des Cascades, la ville poursuit son projet alliant espaces verts et création artistique.

La statue de Fragonard retrouve son éclat

Érigée en l'honneur d'un illustre peintre né à Grasse en 1732, la statue a été réalisée en 1907 par Auguste Maillard, et représente Jean-Honoré Fragonard, assis, pinceaux et palette à la main. Derrière lui, un angelot évoquant l'Amour et une jeune femme légère figurant l'inspiration de l'artiste. Sa restauration évoque la volonté municipale de poursuivre la sauvegarde du patrimoine, motif de fierté pour tous les Grassois.

Sanya Maignal

Une flotte automobile nouvelle génération

Mobilité

Quinze citadines 100% électriques nouvelle génération de type Peugeot e-208 viennent remplacer les véhicules thermiques.



Ainsi la CAPG accélère sa mutation énergétique au bénéfice d'un territoire plus durable et d'une qualité de l'air préservée. La transition énergétique et écologique étant un enjeu majeur de la politique intercommunale, la CAPG métamorphose sa flotte. Aux quatre véhicules électriques, quinze autres en ont été ajoutés courant février. Avec ces nouvelles citadines Peugeot e-208, l'intercommunalité enclenche le levier de la mobilité électrique, plus économique et moins polluante. Le déploiement de son réseau public de recharge WiiiZ, la signature d'un contrat 100% énergie verte pour ses bâtiments intercommunaux ainsi que son service public de location de vélos à assistance électrique en sont les illustrations probantes.

Participation financière de l'État : 80%

L'investissement total est de 317 000 € pour l'acquisition des 15 véhicules, dont une participation de l'État français à hauteur de 253 600 €, soit 80 %, via les projets Territoire à énergie positive pour la croissance verte. Désormais, avec ces 19 véhicules nouvelle génération sur 72, la neutralité carbone du parc automobile de la CAPG arrive à hauteur de 26 %. Afin d'assurer le bon fonctionnement de cette nouvelle flotte, sept bornes de recharge sur le parking du siège social à Grasse ont été installées. Celles-ci fournissent de l'électricité d'origine 100 % renouvelable. Le coût de cet aménagement est de 70 000 €, dont une aide de 19 000 € de l'État. Autorité organisatrice de la mobilité sur son territoire, le Pays de Grasse remet au premier rang l'exemplarité publique avec cette démarche de neutralité des transports professionnels, au bénéfice d'un territoire plus durable et d'une qualité de l'air préservée..

Sanya Maignal

Un office de tourisme ambulant

Tourisme

Cet été, une camionnette itinérante dédiée au tourisme fera, pendant toute la saison, son grand tour en Pays de Grasse et dans les bassins et départements voisins.

Avec Tourism N'Truck, l'office de tourisme et de promotion touristique réinvente le concept d'accueil. L'évolution des techniques et des usages oblige, les métiers de tourisme changent. Le visiteur étant connecté à tout instant, avant, pendant et après son séjour, il est indispensable d'aller au plus près de lui en repensant les outils digitaux et en s'adaptant à ses nouvelles habitudes.

Office de tourisme hors les murs

Le Pays de Grasse fait le pari d'un office de tourisme mobile. Outre le fait d'aller au-devant des visiteurs, il permettra aussi d'impliquer les professionnels, les acteurs touristiques locaux, les partenaires de l'office de tourisme en leur proposant de coanimer le lieu itinérant ; Il s'agira, par exemple, de proposer des dégustations de produits locaux ou de donner la possibilité aux visiteurs de réserver directement des activités de pleine nature.



Pour vous aussi

Vous croyiez bien connaître votre pays ? Il y a certainement des endroits que vous ne connaissez pas et qui le mériteraient, et d'autres qui sont à revoir. Tourism N'Truck permettra aussi aux habitants de (re) découvrir les attraits touristiques du Pays de Grasse, les lieux de vie lorsqu'il sera dans leur village. Ce nouvel outil au service de l'attractivité du Pays de Grasse a été financé par l'État dans le cadre du Contrat de Ruralité à hauteur de 30 000 € TTC

Sanya Maignal

Grasse, une ville amie des motards

Tourisme

La Ville et l'association Esprit Motard 06 travaillent ensemble afin d'attirer les motards, de leur donner envie de découvrir le centre historique et ses trésors. Cette année encore, Grasse a été élue la meilleure ville motarde du département.

Pour la deuxième fois consécutive, la ville de Grasse a été récompensée pour son accueil, ses services et ses nouvelles aires de stationnement mis en place pour les deux-roues. Il faut savoir que, situé entre la mer et la montagne, le pays grassois, avec son patrimoine naturel et culturel ainsi que la beauté des balades sont particulièrement appréciés par les motards. Traversée par la route Napoléon, chargée en histoire et points de vue exceptionnels, Grasse est une étape incontournable.

Faire de Grasse plus qu'une étape

La volonté de la Municipalité est de sédentariser les motards habituellement de passage et de les inviter à s'arrêter en centre-ville pour prendre le temps de découvrir aussi les trésors qu'elle recèle. Ainsi, en collaboration avec l'association « Esprit Motard 06 », la ville lance, il y a trois ans, une opération séduction en mettant en place des actions concrètes pour améliorer l'accessibilité de la ville. En plus du nombre de places de stationnement pour les deux-roues en constante augmentation, la ville investit également dans la mise à disposition de consignes à casques gratuites. Élaborées par l'entreprise The Keepers, ces consignes permettent aux motards de déposer en



toute sécurité leurs casques, équipements et effets personnels. Le trophée Meilleure ville motarde en main, le maire Jérôme Viaud a promis de faire encore plus pour les deux-roues. Cette distinction, remise par la présidente de l'association Esprit Motard 06, Nicole Barbaroux, constitue une vitrine supplémentaire qui doit permettre à la ville d'attirer toujours plus de motards en centre-ville.

Sanya Maignal

Ikea va ouvrir une deuxième boutique à Nice

À l'occasion d'une visite de chantier du grand complexe de la Plaine du Var qui ouvrira en 2021, le PDG d'Ikea a annoncé l'ouverture cet été d'un petit magasin près de l'avenue Jean-Médecin. Un concept store d'un genre nouveau.

C'est littéralement la surprise du chef. Profitant d'une visite de chantier du grand magasin qui longe l'avenue Simone-Veil, le PDG d'Ikea France, Walter Kadnar, a annoncé en présence du maire de Nice, Christian Estrosi, l'arrivée d'un autre magasin dans la capitale azurélienne. Il ouvrira ses portes cet été rue Paul Déroulède. D'une superficie de 300 m², il s'agit d'un concept inédit en France (seule la ville de Paris en possède un du même genre). Il proposera aux Niçois une partie de l'offre Produits et une aide à la conception de projets. Il sera possible de se faire livrer dans ce local les références du catalogue de la marque suédoise.

« Je suis ravi et impatient de pouvoir aller à la rencontre des Niçois dès cet été et de leur proposer une approche inédite dans le centre-ville », explique Patrick Cazoria, directeur du magasin Ikea Nice et de ce futur concept store « C'est une première

rencontre avec eux, nous en profiterons pour approfondir notre connaissance des spécificités de l'aménagement local et des attentes des Niçois, avant d'ouvrir notre magasin de Saint-Isidore ». Pour faire tourner ce magasin, Ikea prévoit le recrutement d'une vingtaine de collaborateurs experts de l'aménagement intérieur. Avis aux intéressés...

Ouverture des portes fin 2021

Au-delà de cette nouvelle qui en a surpris plus d'un, le patron de l'enseigne et l'édile ont fait un point sur les travaux en cours sur la Plaine du Var. En termes de calendrier, le chantier avance vite... et dans les temps. L'ouverture des portes est toujours prévue pour la fin de l'année 2021. Jusqu'à la fin de l'année 2020, les ouvriers de Vinci (et des entreprises locales) s'occuperont



des fondations. Une fois les parkings et le terrassement terminés, ils pourront s'attaquer à la partie émergée de l'iceberg : l'aménagement du grand complexe de 24 000 m². Un magasin qui se veut différent de ses homologues nationaux ou internationaux et qui devrait s'intégrer visuellement et écologiquement au quartier.

En plus de complexe, la construction de logements aux abords du magasin sera mise en chantier pour la rentrée 2020. Les Azuréens qui se rabattaient jusqu'à présent sur le Var pour trouver l'enseigne bleu et jaune n'ont plus beaucoup à attendre.

Andy Calascione

**Chambres de Métiers
et de l'Artisanat**
Région
Provence-Alpes-Côte d'Azur

#jeprefereartisanat
#consolocal

CONSUMMEZ
-
local
consommez
artisanal

cmar-paca.fr | PARTENAIRE D'AVENIR

l'artisanat
Première entreprise de France

Un concept inédit et unique à Grasse

Développée par l'association API Provence, une nouvelle génération de résidences sociales seniors ouvrira ses portes au 3e trimestre 2020, au n°1 de l'avenue Jean XXII à Grasse.

Ce nouveau lieu de vie transversal dédié aux seniors prévoit un dispositif d'habitat inclusif et la possibilité de loger des étudiants du campus de Grasse, ce qui permet une approche intergénérationnelle avec des interactions entre seniors et étudiants. Cette idée s'est imposée de proposer aux personnes handicapées le choix de leur projet de vie et de leur habitat, dans un logement indépendant, un environnement adapté et sécurisé, tout en offrant des loyers abordables.

Grasse, une ville pilote pour ce projet novateur

Cette API résidence autonomie, au concept inédit au niveau national, est le fruit d'un partenariat multiple. Elle a été financée par la Caisse des dépôts et consignations et grâce aux concours financiers de l'État et du département des Alpes-Maritimes (qui contrôle et agréé l'ouverture) pour un montant de plus d'un million d'euros. L'API Résidence est aussi le fruit d'un travail conjoint entre plusieurs acteurs du secteur avec Habitat 06, l'opérateur immobilier du département, Progereal pour la promotion immobilière, l'APREH, l'association pour la réadaptation et l'épanouissement des handicapés, et la ville de Grasse.

Des loyers attractifs

Cette association permettra de proposer des loyers abordables pour les 102

logements sécurisés, du T1 de 34m² au T2 de 46m², pour un loyer + charges + services dès 618 euros/mois, sous conditions de plafond de ressources et étude de dossier. Le loyer comprendra toutes les charges locatives sous la forme d'un forfait, eau, électricité, gaz, TEOM, maintenance du logement et certaines prestations : programme d'animations et d'actions de prévention de la perte d'autonomie, sécurité, accueil, assistance administrative et sociale. Chaque appartement sera sécurisé, ergonomique avec un lit haut de gamme, une cuisine équipée fonctionnelle et adaptée. Un concierge sera logé sur place et veillera au quotidien sur les API Résidents et assurera les prestations de bricolage et de maintenance des logements et espaces collectifs.

Ce lieu de résidence à haute qualité de vie de services invite à une vie sociale épanouissante. Le concept est simple : équipements et infrastructure de qualité, animations et services à la carte. La résidence sera un lieu où chacun pourra être un acteur de sa vie et maître de son avenir.

Lieu de vie inédit

Plus qu'un logement, la résidence API de Grasse s'incarne en un lieu de vie transversal qui met l'humain, la qualité de vie, les interactions sociales au cœur de ses priorités, avec une équipe dédiée au



bien être des résidents. Le programme de vie est évolutif en fonction des envies et souhaits des futurs résidents. Les services à la carte comme la téléassistance, le portage de repas à domicile, le ménage, sont tous négociés en amont et proposés à prix coûtant.

Tout pour le résident

Cette résidence centrée sur l'accueil des seniors sera donc ouverte aux étudiants des établissements du Campus de Grasse, dans la limite de 15 % de la capacité

d'accueil autorisé par le département. En complément de cette offre, le projet d'habitat inclusif s'est construit grâce au partenariat avec l'APREH. Cette association gère un ESAT dédié aux autistes dont l'activité est centrée sur la production maraîchère bio et la confection d'objets en osier. D'autres ouvertures de résidences sont prévues dans les mois à venir dont une à Villeneuve Loubet en 2021.

PYM

ROSA, RÉSIDENTE API ET ANIMATRICE D'ATELIERS FLORAUX

**OUVERTURE JUIN 2020
RÉSIDENCE API**

DÈS 618€ / MOIS

Loyer par appartement, joie de vivre, charges et services compris*

102 appartements qualité de vie, du T1 bis au T2. CENTRE DE GRASSE

**APÉ
RÉSIDENCE**

Les seniors épanouis

Vous aussi, devenez un résident API !

Contactez votre conseiller API au 06 34 69 66 78
ou renseignez-vous sur api-residence.fr

*Sous condition de plafond de revenu et étude de votre dossier.

Shirine Boutella : "PAPICHA ? Une expérience extraordinaire !"

Depuis PAPICHA, Shirine Boutella ne touche plus terre et a été nominée aux César dans la catégorie, Meilleur Espoir Féminin, aux côtés de sa meilleure amie du film, Lyna Khoudri.



sommes raconté nos amours, nos vies, nos rêves. Cela s'est prolongé sur le tournage. Tous les soirs avec Mounia, elle nous a expliqué à toutes les deux, l'atmosphère, l'ambiance, l'intensité des scènes du lendemain. Avec Lyna, Mounia a fait 4 ans de préparation au tournage...

LPN : Y a-t-il une scène plus dure ?

SB : Quand je débarque avec mon œil au beurre noir, l'émotion était intense. Mon personnage perd sa joie de vivre, je m'efface de plus en plus à force d'être soumise à Karim et à son extrémisme religieux.

LPN : Avez-vous vécu une telle situation ?

SB : Moi, non. Mais j'ai eu une relation difficile avec une emprise psychologique pas liée à la religion. Je me suis servi de ça pour comprendre le personnage de Wassila. Mounia m'a guidé pour que j'aie le mot, l'expression et surtout le geste juste. Mounia sait où elle va, mais elle nous laisse toujours une marge de manœuvre. Elle n'est pas fermée à nos propositions. Nous avions sur le tournage une vraie complicité, elle a une écoute formidable.

LPN : Que vous reste-t-il des années 90 en Algérie ?

SB : Je n'ai pas vécu ces années mais elles sont inscrites dans l'ADN de tout Algérien. Mon père était Colonel et nous étions protégés de ce fléau. Oran est une ville qui a été moins touchée que les autres. Mon grand-père écrivain a été menacé. Plusieurs de mes amis ont eu un membre de leur famille décapité... Quand les filles intégristes entrent dans notre chambre à la Fac dans le film, nous avons eu beaucoup de mal après la scène pour nous en remettre. Nous avons toutes pleuré un quart d'heure dans les bras des unes et des autres.

LPN : Et aujourd'hui, quelle est la situation en Algérie ?

SB : Très positive. Les jeunes sont dans la rue tous les vendredis. Ils n'ont pas peur et n'ont pas vécu les années 90. Beaucoup de femmes manifestent depuis plus d'un an. Ils représentent l'avenir de ce pays.

LPN : Vos projets ?

SB : Je viens de tourner une série pour Netflix, Arsène Lupin, avec Omar Sy qui sortira en décembre 2020. Je cours les castings à Paris. J'ai des contacts pour des courts et des longs métrages. On verra ce que cela donnera.

Elle s'est confiée au Petit niçois alors qu'elle sera à Nice au cinéma Mercury pour la Journée des Droits de la Femme et dans le cadre du Festival des Droits Humains d'Amnesty International. Retours avec une femme engagée.

Le Petit Niçois : Présentez-vous ?

Shirine Boutella : J'ai passé mon Bac en Algérie puis je suis venue à Paris pour suivre le cursus Cinéma Audiovisuel à la Sorbonne. Puis, j'ai passé 2 ans en Autriche avec ma maman qui est Autrichienne avant de revenir en Algérie où j'ai créé ma chaîne You tube. Une société de production locale, Welcome Advertising, m'a contacté pour faire des interviews d'artistes lors d'un Festival de musique à Alger. Ils m'ont proposé d'intégrer la boîte pour faire trois séries TV qui ont super bien marché. C'est comme ça que Mounia Meddour m'a contacté et m'a fait passer un casting pour PAPICHA, 15 jours avant de débiter le tournage...

LPN : Comment cela s'est-il passé avec Lyna Khoudri ?

SB : C'était un préalable que je m'entende bien avec elle car dans le film, je suis sa meilleure amie. Cela tombait bien, je devais aller à Paris. Nous avons fait une lecture du scénario ensemble et deux semaines après, nous étions à Tipasa en Algérie pour débiter le tournage. Nous avons eu juste avant le tournage une nuit à l'hôtel où l'on a partagé la même chambre. Nous nous

Propos recueillis par Pascal Gaymard

FILMS A VOIR EN MARS Place aux Femmes !

En ce mois de mars, les femmes prennent le pouvoir sur le grand écran. Tous les films à sortir parlent de femmes différentes, fortes, passionnées... Commençons par LA BONNE ÉPOUSE avec Juliette Binoche, Yolande Moreau, Noémie Lvovsky où comment être une épouse exemplaire avant mai 68 et la libération des femmes... FEMMES D'ARGENTINE un documentaire du grand Juan Solanas sur le combat pour le droit à l'avortement. MISS avec Pascale Arbillot et Isabelle Nanty sur un petit garçon qui rêve de devenir une... « Miss France » ... RADIOACTIVE de Marjane Satrapi (Persépolis) évoque le destin de Marie Curie. UNE SIRÈNE A PARIS parle de l'amour fou d'un homme, Nicolas Duvauchelle et d'une sirène, Marilyn Lima... FILLES DE JOIE raconte le quotidien de trois femmes de cité, obligées de traverser la frontière pour aller travailler en Belgique pour nourrir leurs familles avec Noémie Lvovsky, Sara Forestier entre autres. FORTE met en scène Valérie Lemercier qui veut apprendre à s'accepter et à s'aimer en faisant de la pole dance. JUMBO où comment une relation fusionnelle entre une mère (Emmanuelle Bercot) et sa fille (Noémie Merlant) va être troublée quand la fille est attirée par l'attraction d'un cirque, Jumbo... L'OMBRE DE STALINE est le dernier film d'Agnieszka Holland sur un journaliste qui fait l'interview d'Hitler et qui rêve de faire celui de Staline... LA DARONNE avec

Isabelle Huppert sur une femme flic qui va être propulsée à la tête du plus gros réseau de drogue douce. DIVORCE CLUB de Michael Youn avec Audrey Fleurot, Arnaud Ducret, François-Xavier Demaison sur la question : y a-t-il une vie après un divorce à 40 ans ? LES PARFUMS avec Emmanuelle Devos, une parfumeuse égoïste qui n'accepte dans son entourage que son chauffeur... Enfin, deux films événements, PETIT PAYS avec Jean-Paul Rouve sur le génocide au Burundi et PINOCCHIO de Matteo Garrone avec Roberto Benigni sur la célèbre œuvre de Carlo Collodi...



3 Questions à Jean-Luc Levénès d'Amnesty

Depuis 7 ans, le Festival pour les Droits Humains d'Amnesty International a trouvé sa place au mois de mars dans la programmation des cinémas dans le Grand Sud.



Jean-Luc Levennes, coorganisateur avec Dominique Gioanni de Rigal, a expliqué les enjeux de la manifestation au Petit Niçois.

Le Petit Niçois : Combien de films ?

Jean-Luc Levénès : Nous en avons retenu 38 cette année après en avoir vu plus de 3000... C'est de plus en plus difficile de faire une programmation. Il faut 2 critères prioritaires : que les films répondent aux mandats d'Amnesty en matière de droits humains ; côté cinéma, nous essayons de trouver des films moins plombant mais l'époque ne s'y prête guère. Il faut aussi que les metteurs en scène jouent le jeu d'Amnesty, qu'ils signent la charte, qu'ils soient militants de leurs sujets.

LPN : Combien de villes ?

JLL : 30 villes, de Nice à Perpignan en

passant par Marseille, Digne, Manosque, et la Corse : L'Île-Rousse et Porto-Vecchio. À Nice, tout se passe au Mercury et à la Médiathèque Raoul Mille. Mais aussi Carros avec CinéAction, Valbonne avec Les Visiteurs du Soir, Mouans-Sartoux avec les Lumières d'étoiles à La Strada, Cannes aux Arcades, Beaulieu...

LPN : Combien de séances ?

JLL : 200 soit 100 scolaires et 100 adultes. Nous avons doublé le nombre des projections scolaires et nous en sommes très fiers. Comme invités de marque, nous aurons au Mercury, Shirine Boutella pour PAPICHA, Aude Chevalier-Beaumel, la réalisatrice de INDIANARA et deux réalisateurs de courts métrages lors de la soirée Fête du court avec HélioTropé.

Propos recueillis par PG

MINE DE RIEN : "Ce film est une ode à la solidarité"

MINE DE RIEN est un film qui évoque l'idée de deux chômeurs de transformer une ancienne mine de charbon désaffectée en un parc d'attractions. Avec Mélanie Bernier, Arnaud Ducret, Philippe Reebot comme premiers rôles...

LPN : Quel est le point de départ de ce film ?

Mathias Mekluz : Je suis originaire de Lens. Mon grand-père travaillait dans les mines. J'ai été baigné de ces histoires et j'ai longtemps associé les mines aux wagonnets. Et là où j'ai grandi, sur la place du village, il y avait une fête foraine qui venait une fois par an. Je me souviens de la construction des manèges. Avec ce film, j'ai voulu associer les deux. C'est un film bienveillant qui est une ode à la solidarité, à l'entraide entre les gens.

LPN : Comment s'est passé le travail d'écriture de Mine de rien ?

Philippe Rebot : Mathias m'a proposé le sujet et j'ai tout de suite raccordé « aux wagonnets ». Je connais Mathias depuis longtemps, c'est un ami, et l'idée de son film m'a séduite. À partir de là, nous nous

sommes vus deux à trois fois par semaine pendant le travail de l'écriture avec des pauses. On a mis dix ans pour boucler ce projet.

LPN : Les femmes tiennent un rôle fort dans ce film...

Mélanie Bernier : Je ne pense pas d'ailleurs que c'était très conscient à l'écriture mais Mathias et Philippe ont voulu raconter ces hommes en manque de confiance, de dignité. Et finalement, ce sont les femmes qui, comme souvent dans la vie, donnent des coups de pied aux fesses aux hommes.

LPN : Où avez-vous tourné ce long-métrage ?

MM : Nous avons tourné à Loos-en-Gohelle, Liévin et Lens. Moi, je voulais tourner au 11-19. C'est un numéro de puits de mine. C'est un lieu que j'ai visité



six ans après sa fermeture. Aujourd'hui, c'est devenu un théâtre. Les décors et les costumes sont datés des années 70. C'était un souhait initial.

LPN : Dans votre film, vous accordez une importance à la musique ?

MM : Oui, c'est vrai. J'ai par exemple voulu mettre le tube de Daniel Guichard « Mon père », une chanson qui me fait pleurer. On retrouve aussi l'album de Christiane

Oriol. Ce sont des chansons qui se réfèrent à l'histoire de la mine et des mineurs. Je les écoutais en boucle à la maison.

LPN : Aviez-vous conscience pendant le tournage de l'aspect émotionnel du film ?

PR : Pas du tout. Je n'avais pas vu nos fragilités. On a tous transpiré cela.

Propos recueillis par Pierre-Yves Ménard

45^e César : Merci PAPICHA !

D'emblée, on le savait, cette 45e cérémonie allait forcément être... « particulière », au vu de son contexte des 400 et de la cabale contre Roman Polanski.



À l'arrivée devant la salle Pleyel où devait se dérouler la cérémonie, des manifestantes témoignaient de leur hostilité à... Roman Polanski et à son film, J'ACCUSE.

Roman Polanski sacré...

En amont, à la suite de la signature des 400 dénonçant l'opacité de la gestion des César et le manque de diversité (pas assez de femmes) dans le conseil d'administration, Alain Terzian et tout son staff avaient démissionné d'un commun accord. La productrice, Margaret Ménégoz, a pris l'intérim alors que l'institution ne sait absolument pas à quel Saint se vouer... Pourtant, Alain Terzian avait été celui qui

avait protégé les César d'une main mise par un financier américain... Alors, bien sûr, la cérémonie ne pouvait pas être seulement guidée par le plaisir de la « famille » du cinéma français de se retrouver. Aujourd'hui, tout ce petit monde apparaît bien divisé voire fractionné. Car il ne faut pas se voiler la face, il y avait bien les pro-Polanski tels que Dominique Besnehard et Fanny Ardant entre autres, et les antis qui rêvaient d'en découdre à l'image d'Adèle Haenel. Dans ce contexte, le César du Meilleur Réalisateur à Roman Polanski alors que Céline Sciamma, seule femme nommée dans cette catégorie et qui a dirigé Adèle Haenel dans PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE

EN FEU, ne pouvait que provoquer le départ de cette dernière, faisant son esclandre au passage.

Lyna Khoudri et Mounia Meddour sacrées !

Pourtant, il n'y a rien d'injuste à cette récompense même si Céline Sciamma aurait pu prétendre à ce titre. J'ACCUSE est l'un des plus grands films de la décennie et comme dit Brigitte Bardot, « il redonne ses lettres de noblesse au cinéma français ». Et d'ajouter « qu'elle aurait adoré tourner sous la direction du grand metteur en scène ». Après l'absence de Jean Dujardin comme Meilleur Acteur, supplanté par

Roschdy Zem, est juste incroyable. Il en est de même pour le prix de la Meilleure Actrice, car même si Anaïs Demoustier est superbe dans ALICE ET LE MAIRE, Noémie Merlant est sublime dans PORTRAIT D'UNE JEUNE FILLE EN FEU.

4 César pour Les Misérables...

Pour le reste, il faut saluer le César du Meilleur Premier Film pour PAPICHA de Mounia Meddour qui décroche aussi un Prix du Meilleur Espoir Féminin, pour Lyna Khoudri, juste exceptionnelle. Cela étant, il fallait s'attendre au pire avec notamment, le prix du Meilleur Film de l'année... et c'est arrivé. LES MISÉRABLES sont les grands gagnants de cette drôle d'édition avec 4 César. Décidément, la campagne médiatique a joué en faveur d'un film faisant l'apologie de la chasse aux flics en cité... Enfin, le prix d'Animation est revenu à J'AI PERDU MON CORPS (avec la musique originale) et le Meilleur Film étranger à PARASITE dont c'est désormais l'année. Et pour finir, la polémique semble débiter puisque Lambert Wilson, Patrick Chesnais, Fanny Ardant... sont montés au créneau pour défendre « le mythe énorme qu'est Roman Polanski » et fustiger le discours introductif de Florence Foresti se moquant du réalisateur en l'appelant « Atchoum » ou « popol » : « Qui sont ces gens qui pratiquent le terrorisme ? Ils sont minuscules ! ». Isabelle Huppert a évoqué « le lynchage de Polanski comme étant pornographique ! ». Tout est dit. J'ACCUSE restera dans l'Histoire du 7e Art alors que LES MISÉRABLES, nous l'espérons, seront vite oubliés...

Pascal Gaynard

Municipales : Quand le monde du sport s'engage

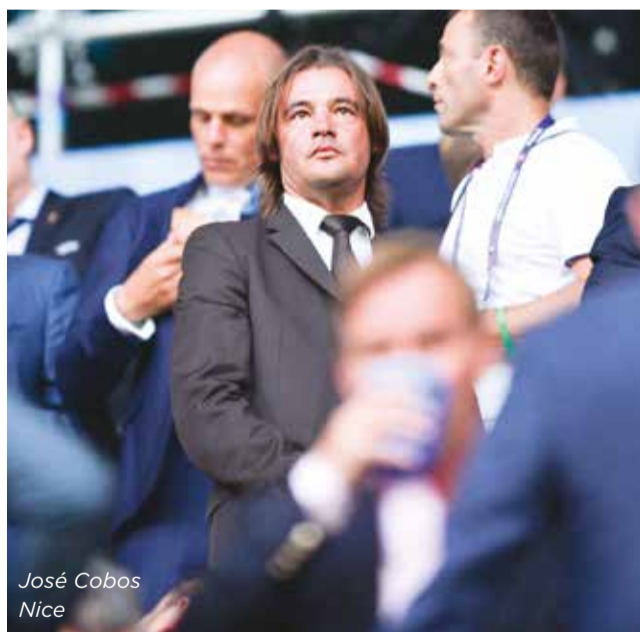
Le champion olympique de natation Alain Bernard a décidé de s'engager dans la bataille des municipales. Le sportif, âgé de 36 ans, sera présent, à Antibes, sur la liste du maire sortant Jean Leonetti. À l'instar du champion olympique de Pékin, les sportifs sont souvent courtisés par les élus politiques.



Alain Bernard
Antibes

L'annonce de la présence d'Alain Bernard, double champion olympique de natation à Pékin, en 2008, sur la liste du maire sortant Jean Leonetti aura été l'un des événements de la soirée d'inauguration de sa permanence de campagne. Celui qui a écrit les plus belles pages de l'histoire de la natation française et qui occupe toujours des fonctions au sein du club Le Cercle des Nageurs d'Antibes a précisé sa démarche sur les réseaux sociaux. « Au-delà de mes engagements sur le territoire auprès des jeunes, je m'implique aujourd'hui pour ma ville d'Antibes Juan-les-Pins ». C'est un joli coup pour l'équipe du candidat des Républicains d'avoir réussi à convaincre Alain Bernard, une figure majeure du sport français, de figurer sur la liste. Le nageur multi médaillé n'est pas le premier athlète à se lancer dans la politique, surtout lorsqu'il s'agit des élections municipales. Le profil des sportifs est souvent apprécié des hommes politiques, qui peuvent compter sur leur énergie, leur popularité.

José Cobos de nouveau titulaire

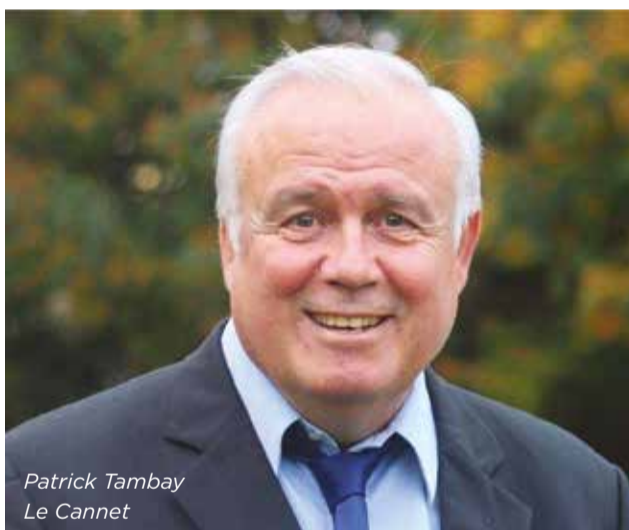


José Cobos
Nice

À Nice, au sein de l'équipe municipale de Christian Estrosi élu en 2014 pour un second mandat de maire, trois personnalités issues du monde sportif étaient présentes, avec un ancien footballeur, un ancien arbitre et un dirigeant de club. Depuis l'élection de Christian Estrosi au printemps 2014, l'ancien arbitre professionnel Gilles Veissière occupait la fonction de 11ème adjoint, en charge du sport et de l'insertion professionnelle. L'ancien footballeur, José Cobos, capitaine de l'OGC Nice pendant de nombreuses

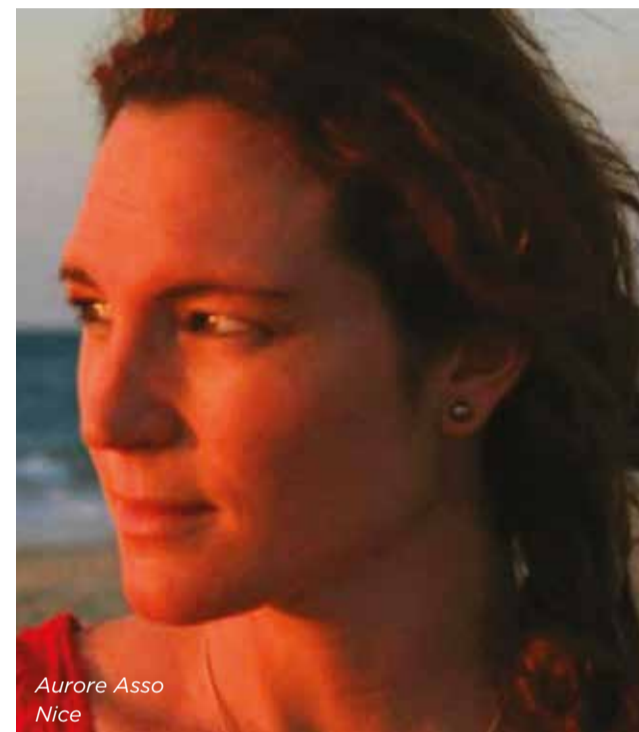
saisons, a lui endossé le costume de 19ème adjoint, avec charge de l'événementiel et du mécénat sportif. Directeur général de l'Olympic Nice Natation, Richard Papazian est lui le subdélégué aux sports et aux territoires collines niçoises du conseil municipal de Nice. En 2020, seul José Cobos a conservé sa place de titulaire dans l'équipe d'Estrosi. Aurore Asso, apnéiste reconnue dans le milieu français, figure aussi sur la liste du candidat Estrosi en 34ème position. En 1983, Christian Estrosi, lui-même, alors jeune champion de moto, avait été choisi par Jacques Médecin pour figurer sur sa liste municipale. Depuis, le président de la Métropole a franchi des paliers pour finir par endosser le costume de premier magistrat en 2008. À Nice, pour les élections municipales, ce sont les écolos qui ont frappé un gros coup en recrutant l'apnéiste Guillaume Néry. Ce dernier figure en dernière position sur la liste menée par Jean-Marc Governatori.

Automobile, haltérophilie, Karaté...



Patrick Tambay
Le Cannet

À Villeneuve Loubet, Lionnel Luca avait choisi en 2014 d'avoir sur sa liste Jean-Paul Bulgaridhes, le président de la Fédération française d'haltérophilie. Ce dirigeant reconnu dans le milieu sportif français occupait la fonction de directeur des sports de Villeneuve Loubet de 2011 à 2014, avant d'intégrer l'équipe menée par le candidat UMP. Élu maire, Lionnel Luca l'a nommé adjoint aux sports. Son carnet d'adresses a permis à la commune d'accueillir plusieurs événements internationaux d'haltérophilie. Du côté du Cannet, Michèle Tabarot a choisi de faire confiance depuis de nombreuses années, 1995 pour être précis, à l'ancien champion automobile de Formule 1 Patrick Tambay. Celui qui fut dans les années 80 pilote de la mythique écurie Ferrari occupe depuis quatre mandats le poste d'adjoint, en charge de la politique sportive de la commune. Il est aussi conseiller départemental, UMP puis LR des Alpes Maritimes depuis 2001. Atteint de la maladie de Parkinson, il continue à se battre. À Menton, lors des élections municipales de 2008, le candidat Jean-Claude Guibal avait sur sa liste de candidats Nathalie Leroy, une ancienne championne de haut niveau. Dans sa discipline de cœur, le karaté, elle a remporté de nombreux titres, des médailles. Après sa prolifique carrière, elle a ouvert dans sa ville natale une salle de karaté où elle accueille toujours aujourd'hui de nombreux jeunes adeptes des arts martiaux. Enfin du côté de Saint-Laurent-du-Var, c'est l'ancien joueur de foot professionnel, Eric Cubillier qui a choisi de s'engager au côté de Joseph Segura candidat à sa réélection.



Aurore Asso
Nice

Des élections sportives !

À Montpellier, le président du club de rugby, le MHR, a décidé de se lancer à l'assaut du fauteuil de maire de la ville. L'homme, qui figure au 24ème rang des fortunes françaises selon Forbes, ne craint pas le combat. Il a souvent été au cœur de polémiques comme lorsqu'il a signé un contrat personnel avec Bernard Laporte. Opposé au maire sortant Philippe Saurel, celui qui a remporté le prix de l'entrepreneur mondial de l'année décernée par Ernst&Young. À Paris, c'est un ancien footballeur international Vikash Dhorasso, qui a décidé de se présenter comme candidat dans le XVIIIème arrondissement de la capitale, avec l'étiquette de la France Insoumise. Pour la tête de liste Danielle Simmonet, « les gens le connaissent et le reconnaissent. Il touche des personnes de tous les milieux. Il incite les gens à regarder avec intérêt ce que nous proposons ».

À Lyon, celui qui va peut-être succéder à l'ancien ministre de l'Intérieur Gérard Collomb a été, dans sa vie d'avant, double médaillé mondial en 2005 et double champion d'Europe aux barres parallèles. Yann Cucherat a l'ambition de devenir le maire de la deuxième ville de France après trois mandats de Collomb, qui vise désormais la Métropole Lyonnaise. Il a déjà fait ses preuves lors du précédent mandat avec son costume d'adjoint aux sports. À Marseille, sur la liste du candidat Gilbert Gilles, figure Jackson Richardson, figure du handball français, élu meilleur joueur du monde en 1995. Toujours à Marseille, l'ancien footballeur Eric Di Meco avait aussi choisi de se lancer dans le grand bain de la politique.

HOROSCOPE

MARS 2020

www.azur-media-presse.com

AZUR
MEDIA
PRESSE

vous présente ses 7 titres

www.azur-media-presse.com

LE CANNOIS
CANNES - MANDLIEU LA NEPOULE - MOUGINS - LE CANNET - TRÉVIEUX SUR MERL'ANTIBOIS
ANTIBES JUAN LES PINS - BRY - VILBOINE - VALLAURES - LE ROURET - ROQUEFORT LES PINSLE GRASSOIS
GRASSE - PÉYMEYRÈRE - SAINT VALLEIR DE TRÉVY - MOUGINS SARTOUCLE NIÇOIS
PETIT
NICE - CAGNES SUR MER - SAINT LAURENT DU VAR - VENCE - LA TRINITÉ

140 000

Exemplaires mensuels,

GRATUITS

distribués en boîtes aux lettres
et points de dépôt

100% PROXIMITÉ • 100% ACTUALITÉ

LE MENTONNAIS
MENTON - BEAUSOLEIL - ROQUEBRUN CAP MARTIN - MONACOLE VILLEFRANCHOIS
VILLEFRANQUE SUR MER - BEAUBAIS SUR MER - SAINT JEAN CAP FERRAS - ÈZELE VILLENEUVOIS
VILLENEUVE LOURET - LA COLLE SUR LOUP - SAINT PIUS**Bélier** • 21 mars - 20 avril

Couples : Votre patience et votre gentillesse seront payées de retour. Vous nagerez dans le bonheur. Célibataire, si vous envisagez d'engager votre avenir dans une relation qui dure depuis quelque temps, considérez bien tous les aspects de la question. **Professionnel** : Vous aurez un désir de changement très accentué, les poussant à opérer une réelle mutation. **Santé** : Votre santé sera suffisamment bonne la plupart du temps.

**Taureau** • 21 avril - 21 mai

Couples : Loin d'avoir envie de donner un coup de canif au contrat, ils renforceront leur union en lui donnant des assises sociales plus solides. Célibataires, si vous êtes encore sans attache stable, une personne fine, sensible et cultivée fera régner une merveilleuse harmonie dans votre vie. **Professionnel** : Vous aurez intérêt à bouger, à prendre des décisions, à agir avec force et compétence. **Santé** : Votre état physique général sera satisfaisant.

**Gémeaux** • 22 mai - 21 juin

Couples : L'ambiance dans le couple ne sera pas très simple. Le baromètre semble totalement tributaire de vos sautes d'humeur. Célibataires, la période commencera en fanfare ! Vos affaires de cœur seront florissantes. **Professionnel** : Ne vous emballez pas trop vite pour vos projets grandioses. **Santé** : Si vous êtes malade, vous allez trouver un traitement ou un médecin efficace, et aurez des chances de guérir rapidement.

**Cancer** • 22 juin - 22 juillet

Couples : Inhibitions, tabous, blocages... tout sera balayé d'un coup de vent quasi magique ! Célibataires, les personnes plus jeunes que vous vous attireront irrésistiblement. Et il semble qu'elles vous conviennent bien mieux que les personnes mûres. **Professionnel** : Attention ! Il y aura un côté abrupt ou impulsif susceptible vous faire agir dans le mauvais sens. **Santé** : Quelques problèmes d'ordre nerveux peuvent être à craindre.

**Lion** • 23 juillet - 22 août

Couples : Évitez toute confrontation avec votre partenaire, car l'atmosphère sera chargée d'électricité. Célibataires, vous aurez envie de

repeindre votre vie à neuf, et vous vous offrirez un coup de foudre retentissant. **Professionnel** : Ne prenez pas d'engagements trop rapidement si vous ne voulez pas vous retrouver face à de nombreux désagréments. **Santé** : Vous aurez tendance à interrompre en cours de route des traitements ou des régimes alimentaires.

**Vierge** • 23 août - 22 septembre

Amour : Vous ressentirez un puissant regain de passion pour votre partenaire. La monotonie et la banalité seront balayées. Célibataires, la période sera très faste pour l'amour. Vous bénéficierez d'un ensemble de détente, de bonheur. **Professionnel** : Il vous manque parfois un brin d'audace pour l'emporter sur certains collègues ou concurrents. Eh bien, ce plus, vous l'aurez cette fois-ci. **Santé** : Vous vous sentirez en pleine forme physique et morale, rien ne vous paraîtra impossible.

**Balance** • 23 sept - 22 octobre

Amour : Ne cherchez surtout pas à provoquer la jalousie de votre partenaire dans le but de vous l'attacher davantage. Tactique trop dangereuse. Célibataire, vos qualités de grand séducteur se trouveront amplifiées. **Professionnel** : Vous disposerez d'une grande liberté d'action dans le travail et prendrez des décisions importantes pour l'avenir de vos affaires. **Santé** : Cette planète rend sensible aux épidémies et aux allergies. Protégez-vous particulièrement.

**Scorpion** • 23 oct - 22 nov

Amour : Vous serez en pleine forme, mais la communication avec votre partenaire sera un peu difficile. Il faudra parfois faire un effort pour maintenir le dialogue. Célibataires, une aura particulièrement romantique entourera votre vie. **Professionnel** : La réussite sera à vous si vous savez vous orienter vers les secteurs modernes et qui prendront une importance plus grande dans l'avenir. **Santé** : Vous pourrez traverser sans encombre la période.

**Sagittaire** • 23 nov - 21 déc

Amour : vous livrerez totalement à celui qui partage votre vie. Pourtant, si des problèmes surviennent, vous pourriez vous refermer comme une huître. Célibataires, les impacts astraux vont vous transformer en bourreau des cœurs. **Professionnel** : Profitez de cette ambiance astrale favorable pour liquider définitivement certains obstacles qui vous gênaient depuis longtemps. **Santé** : Vous aurez envie de faire des folies. Allez-y, mais n'exagérez tout de même pas !

**Capricorne** • 22 déc - 20 janv

Amour : Votre vie amoureuse va trouver ou retrouver son parfait équilibre, à condition toutefois que vous y mettiez un peu du vôtre. Célibataires, durant cette période, les natifs sans attache particulière verront leurs vœux et désirs amoureux comblés. **Professionnel** : Vous aurez intérêt à vous investir dans un travail d'équipe, plutôt que dans une action indépendante. **Santé** : Vous vous maintiendrez en bonne forme.

**Verseau** • 21 janvier - 19 février

Amour : Ne soyez donc pas impatient ; évitez les élans trop impulsifs, les décisions hâtives et les paroles en l'air que pourrait vous inspirer une trop grande ardeur. Célibataires, il est probable qu'une déclaration, dont vous commencez à désespérer, vous sera faite de façon tout à fait nette et fracassante. **Professionnel** : Vous serez créatif sans être farfelu, car vous garderez les deux pieds sur terre. **Santé** : Vous aurez un très bon moral.

**Poissons** • 20 février - 20 mars

Amour : Vous connaîtrez des moments très agréables en compagnie de votre partenaire. Il viendra vous épauler, vous conseiller, et vous aurez à cœur de lui faire sentir votre tendresse à son égard. Célibataires, des rencontres imprévues pourront être à l'origine de liaisons agréables. **Professionnel** : Il sera important que vous persistiez à fournir des efforts assidus, ainsi qu'à continuer à croire aux vertus du travail. **Santé** : Une fois de plus, votre résistance physique risque d'être en baisse.



Christelle  Coach
Minceur

NICE CÔTE D'AZUR
COACHING, ACCOMPAGNEMENT ET SUIVI

"CORPS DE RÊVE"

06 29 60 33 11

www.coaching-minceur-nice.fr

Sports d'hiver en bord de mer.



© image&co - Shutterstock



LES STATIONS —
NICE CÔTE D'AZUR
AURON ISOLA 2000 ST-DALMAS

